

Etre humain = être de désir ? Hum, oui... - 1/1

Ce monde étant régi par le sexe et l'argent, je devrais tout simplement écrire *bite chatte couilles anus seins argent sous fric, rentabilité, monnaie, est-ce suffisant pour vous faire lire ? Je crois que oui. Sachez que cette description n'est faite que pour vous attirer, pauvres larves, et ne reflète en rien mon article.

Pendant que Sarko réfléchit à sa prochaine mesure anti-sociale et que la gauche se déchire, moi, pauvre Jessica utopiste voulant changer le monde, suis assagie de moultes envies plus ou moins réalisables dont je vais vous faire part.

Déjà, je veux des nouvelles Converse, soit des roses avec des pois pour faire rebelle (si si les pois c'est true rebelle, y'a que les vrais rebelles qui emmerdent la société qui osent mettre des pois^^), soit des oranges avec des fleurs pour faire hippie.

Je veux aussi que ça soit l'été, pour pouvoir me réveiller le corps peu couvert : D mais recouvert de piqûres de moustiques. Et ensuite aller prendre le p'tit déj dehors dans la même petite tenue, avec Proust entre les mains (non je ne branle pas Proust, je le lis, certains diraient que c'est pareil : dans les deux cas on prend de la personne ce qu'elle a de mieux, mais non, je ne crois pas cela, lire c'est 100000 fois meilleur), et l'après aller à la piscine chez la tante à CouiLLe (une voisine-copine de moi-même), rire de nimpavec elle, faire des sauts, du *volley*, l'otarie, la pieuvre (je fais très bien la pieuvre d'ailleurs, c'est que j'en ai de nombreux et grands talents :)), et le soir m'asseoir dehors, profitant des derniers rayons de soleil comme si c'était les tout derniers que je voyais de ma vie, mes feuilles de papier et mon crayon entre les mains, et écrire, écrire, j'aime tant écrire... Et après, GeOffRey (best friend Et j'ai envie d'aller à Bâle, j'aime cette ville, son grand pont, ses rues, ses magasins, ses gens, son atmosphère.

Je veux aller manifester contre le CPE, j'irais jeudi tiens :)

Et puis je veux avoir mon bac, faire mon école de cinéma et plus tard, écrire des jolis livres dont au moins un bon, et faire des jolis films dont au moins un bon. Oui j'ai tellement envie de ça, je veux vivre de mes passions, de l'Art, des arts plutôt, un peu en bohème, et surtout pas de manière *ordinaire* (oui oui comme la blonde dans American Beauty qui veut pas être ordinaire). Je hais et redoute définitivement la banalité. Je veux pas d'une vie toute réglée, où la monotonie et l'ennui auraient leurs places, non ça je veux pas : (Ca me fait peur la vie, je l'aime mais elle me fait si peur. Imaginez que j'aie une vie de merde, imaginez que je me réveille un matin à quarante ans en me disant que j'ai réalisé aucun de mes rêves, imaginez que ma prof de philo ait raison et que l'Histoire n'ait pas de sens et donc, que mon histoire, ma vie n'aient pas de sens non plus, imaginez que je trouve pas l'homme de ma vie, imaginez que je vive que pour l'argent et que j'aie une carte de membre de l'UMP (ah non ça plutôt me pendre qu'en arriver là !!), imaginez que je me pende pas malgré que j'aie une carte de l'UMP O_o, imaginez que je devienne *ordinaire*, pire encore, imaginez que je le sois déjà mais que je m'en rende pas compte tellement je le suis, dans ce cas ça serait plus *imaginez* mais *regardez à quel point*. C'est affreux je veux pas, vraiment je veux pas.

En revanche je veux changer le monde, c'est encore ce que je disais à un coupain avant, que je suis née dans un monde imparfait, que je crèverais dans un monde toujours imparfait, mais au moins un brin changé.

Je veux je veux je veux je veux je veux je veux je veux. Tout. Rien. Quel affreux et affolant mot que *rien*. Je veux, et je n'ai point. A force de vivre dans une société où tout s'achète, se vend si facilement, dès qu'on n'obtient pas, on est frustré. Je suis frustrée. Je suis devenue quelque chose que je ne voulais pas.

Et le pire, c'est que cela sera ainsi toute ma vie, je serais ce que je ne voulais pas être, je serais ce que je ne croyais pas être, je serais ce que j'ai toujours été. Je n'aurais donc jamais su qui j'étais réellement, je serais donc inconnue à moi-même. C'est bizarre. Il n'y a donc que mon miroir qui ne me trompera jamais, lui seul me montrera qui je suis, mais ça ne sera que mon apparence sans intériorité aucune. Comme ce portrait de Marilyn par Warhol, il a jeté le dedans au dehors, et considéré le dehors comme dedans. Peut-être que dans un monde où l'apparence prime, cela est-il normal ? Je n'en sais rien, et je crois m'être suffisamment interrogé pour aujourd'hui, je m'en vais faire ripailles (oui telle une moyen-âgeuse du Royaume^^).

Au r'voir les gens.